

Nos Cartes ne sont ni bien distribuées, ni en assez grand nombre, ni assez correctes.

QUOIQUE Mr. Bellin condamne l'ordre dans lequel nos Cartes sont distribuées, il avoue cependant qu'il n'est guères possible de remédier à ce défaut (a). Il ne nous auroit même point fait de reproche à cet égard, s'il avoit daigné faire attention que les Cartes n'appartenoient pas aux Cayers dans lesquels elles furent d'abord publiées, mais qu'elles devoient être rangées selon l'ordre marqué dans la Table qui se trouve à la fin de notre premier Volume, & dans laquelle nous donnons aux Relieurs les directions nécessaires sur ce sujet. Il y auroit aussi vu que nous l'avons prévenu dans l'avis qu'il donne, de renvoyer toutes les Cartes à la fin de chaque Volume, comme à la place la plus commode (b).

MR. BELLIN dit en second lieu, que comme nos Cartes sont en trop petit nombre, il a tâché d'y suppléer en en ajoutant cinq autres, qui contiennent toutes les Côtes de l'Inde & de la Chine, avec les Isles adjacentes depuis le *Cap Komorin*, ou les nôtres finissent, jusqu'au Japon inclusivement. Nous avons si bien senti nous mêmes ce défaut, que notre dessein étoit de joindre plusieurs autres Cartes de ces Côtes, à celles qui se trouvent déjà dans notre premier Volume. Mais les changemens subits que nous avons dû faire à notre Plan, nous ont obligé de renvoyer la chose jusqu'à ce que nous fussions parvenus aux Indes Orientales, qui feront le sujet du Volume suivant.

UN Auteur critiqué peut se taire impunément lors qu'on ne lui reproche tout au plus qu'un peu de négligence. Mais on ne peut le taxer d'un grand défaut d'exactitude, & d'être tombé dans des erreurs considérables, sans blesser sa réputation, & le mettre par-là même dans la nécessité de se défendre. C'est aussi ce qui nous oblige de répondre au 3^{ème}. reproche que Mr. Bellin nous fait, d'avoir pris nos Cartes & nos Plans de côté & d'autre, sans beaucoup de choix. Nous avouons que cette accusation est fondée au premier égard; mais elle ne l'est point du tout à l'autre, puisqu'entre toutes les Cartes que nous avons pu nous procurer, nous avons toujours eu soin de choisir les meilleures.

C'EST ce dont sans doute Mr. Bellin lui-même ne disconvient pas, puisqu'en parlant des sept Cartes mentionnées ci-dessus, il reconnoît qu'elles étoient tirées de celles qu'il avoit faites depuis quelques années pour le Service des Vaisseaux du Roi (c). Qu'il nous soit permis de lui demander sur cet aveu, pourquoi il a entièrement changé les Cartes de la Côte Occidentale d'Afrique? Si ses propres Cartes avoient tant besoin de correction, pourquoi tant de promptitude de sa part à critiquer les nôtres? Et s'il a trouvé que celles-ci différoient des siennes en quantité d'endroits, pourquoi insinue-t-il qu'elles en sont toutes tirées? La vérité est qu'ayant sous la main les Cartes de ce Géographe, & leur Echelle nous paroissant être d'une grandeur convenable, nous les avons fait servir de fondement aux nôtres, de la même manière que nous l'avons fait de la Carte générale de Mr. d'Anville. Mais bien loin d'avoir tout emprunté de Mr. Bellin, ou d'avoir copié ses Cartes à l'aveugle, nous les avons au contraire examinées, sur des Observations Astronomiques, & nous les avons corrigées en quantité d'endroits, en

(a) Lettre de Mr. Bellin, pag. 5.

(b) Mr. Bellin dit quelque chose de plus; il conseille à ses Amis de retirer toutes les Car-

tes Géographiques & d'en former un Volume séparé, R. d. E.

(c) Lettre de Mr. Bellin, pag. 6.